



Lier la théorie à la pratique dans l'enseignement de la BSI¹ en Amérique Latine ainsi qu'aux Caraïbes

Filiberto Felipe Martínez Arellano, Ph. D.

Jaime Ríos Ortega, Ph. D.

National Autonomous University of Mexico
Library and Information Science Research Institute
Mexico City, Mexico

Traduction :

Jonathan Crête

Montréal, Canada

jonathan.crete[at]umontreal.ca

Session:

213 — Building collaboration between LIS educators and practitioners in developing countries: transcending barriers, creating opportunities — LIS Education in Developing Countries Special Interest Group

Résumé :

Le lien entre la théorie et la pratique dans l'enseignement de la BSI semble évident, mais il est souvent sous-évalué, puisque l'accent est seulement mis sur l'une des deux approches à la fois. Nous oublions que de la théorie naît la pratique et que la pratique est basée sur la théorie. D'un côté, se référer à une théorie de BSI c'est aborder une série de concepts et d'idées reliées naturellement aux phénomènes de notre discipline. D'un autre côté, la mise en pratique en BSI est la réalisation et la manifestation d'une série d'actions reliée aux concepts et idées dans un temps et un lieu donné. La théorie en BSI permet de concevoir notre discipline, alors que la pratique est une façon pour la BSI de se transformer en un objet concret et une manière de l'appliquer. Malgré l'étroit lien entre cette dernière et la théorie, nous pouvons remarquer que l'enseignement en BSI est parfois essentiellement basé sur la pratique, puisque la théorie est soit inadéquate ou irréaliste face aux problèmes rencontrés dans une bibliothèque. À l'inverse, quelques fois nous pouvons observer que l'enseignement en BSI est complètement théorique et déconnecté de la réalité. Les étudiants sont loin d'y apprendre comment mettre en application les concepts vus en classe et ils sont incapables de donner un sens et une valeur à leur apprentissage. À l'instar du reste du monde, cette dichotomie dans l'enseignement en BSI apparaît en Amérique latine et dans les Caraïbes. L'objectif de cette présentation est d'analyser la relation entre la pratique et la théorie dans l'enseignement en BSI dans ces régions ainsi que d'esquisser des recommandations afin de renforcer cette relation et de trouver un juste milieu.

¹ NDT : Tout au long de la communication nous utiliserons BSI (Bibliothéconomie et Science de l'Information) au lieu de LIS (Library and Information Science).

L'enseignement en BSI basé sur la pratique

Le débat entre la théorie et la pratique sur l'importance de chacun comme base de la formation en BSI existe depuis plusieurs décennies. Dans un article publié en 1950, Danton résume les tendances qui, jusqu'à cette date, ont orienté la formation dans le domaine et qui ont mené à la manière dont aujourd'hui l'enseignement est dispensé en BSI. Les deux orientations présentées comme antagonistes sont, d'un côté, celle *théorique* et de l'autre, celle *pratique*. Danton explique le parcours des deux écoles dans ce qui suit.

Les personnes qui se réclament du point de vue *pratique* prétendent que le domaine de la BSI n'a pas de bagage de savoir et que l'unique façon pour les futurs bibliothécaires d'apprendre est d'être sur le terrain. Alors que ceux qui se disent du point de vue *théorique* soutiennent qu'un savoir minimal constitue la BSI, que les futurs bibliothécaires vont être mieux préparés pour la pratique professionnelle et que s'ils maîtrisent les théories et les principes qui sous-tendent les sujets comme la gestion, la sélection et la classification des livres, ils seront capables d'appliquer ces théories et principes à des situations déterminées.

Sans aucun doute, la discussion à savoir si l'enseignement en BSI doit être pratique ou théorique n'est pas terminée, elle est même confirmée dans la littérature professionnelle. Malgré la critique portant sur la *pratique*, il est à noter que dans la formation de bibliothécaire, la *pratique* est imposée depuis plusieurs décennies. Dans la discussion qui perdure sur le problème entre la *théorie* et la *pratique* dans l'enseignement en BSI et malgré l'importance de la première dans la formation, la dernière approche a le plus dominé. En conséquence, l'approche théorique en BSI n'a pas été développée, en d'autres termes, aucune directive ou recommandation qui permet d'implanter un enseignement basé sur les idées et les problèmes cognitifs qui façonnent la discipline n'ont été élaborés.

En effet, malgré le lien étroit entre la *théorie* et la *pratique* en BSI, parfois nous remarquons que l'enseignement est principalement basé sur la seconde approche. Cela s'explique, selon certains, par des théories inadéquates ou irréalistes relativement aux problèmes quotidiens des bibliothécaires. Cependant, certaines écoles de BSI se fondent complètement sur une approche théorique et sont coupées de la pratique. Elles sont loin d'enseigner à leurs étudiants comment mettre en pratique la théorie et ces derniers sont incapables de donner un sens et une utilité à leur formation.

L'enseignement en BSI basé sur la pratique et la théorie

Dans la discussion sur la formation des bibliothécaires, la double dimension dans laquelle l'enseignement en BSI doit être mis en contexte ne peut être ignorée, c'est-à-dire, d'un côté, une approche basée sur la réalité quotidienne et d'un autre, basée sur une ou des théories qui permettent de mettre en lumière le processus et les

activités du bibliothécaire. Néanmoins, il arrive que certains enseignants en BSI méprisent la dimension théorique, car ils la trouvent irréaliste. De même que parfois certains théoriciens de BSI sous-estiment les praticiens et ces premiers considèrent la formation des travailleurs incomplète ce qui les empêche d'optimiser leur travail.

Sur ce point, Moran (2001) nous dit ce qui suit :

Les bibliothécaires et les enseignants travaillent chacun dans leur monde, ils interagissent trop peu. Plusieurs bibliothécaires n'ont pas de lien direct avec le monde de l'enseignement en BSI après la réussite de leurs études. Ils ne retournent plus en classe et souvent leurs savoirs sur ce qui se passe dans celle-ci leur parviennent indirectement. Cependant, le blâme ne leur revient pas entièrement puisque les enseignants en BSI aussi ont du mal à communiquer avec les professionnels. Plusieurs des enseignants n'ont pas d'expérience récente dans une bibliothèque et ils changent souvent d'approche sans en expliquer le motif. Et en raison de ressources limitées, ils ne sont pas suffisamment réceptifs aux réels besoins de la profession.

Pourtant, la pratique et la théorie sont intrinsèquement liées : la théorie naît de la pratique et la pratique vient de la théorie, l'élaboration de théories émerge de la pratique et celle-ci varie selon les théories. Une théorie déconnectée de la pratique ne peut être considérée comme un point de départ ou un objectif et elle ne pourra pas être mise à l'épreuve. À l'inverse, toute action ou pratique est basée sur la théorie. Le problème réside dans une union qui n'est pas toujours explicite.

Dans la pratique de la BSI, certaines activités comme l'atteinte d'objectifs, la prise de décisions et la résolution de conflits impliquent des actions, mais aussi de la théorie. Chaque geste est soutenu par une théorie qui l'explique, mais parfois celle-ci provient de la pratique et de la réflexion d'individus qui aident à la compréhension des actions. De la part de professionnels, surtout des praticiens, il est inapproprié de présenter la théorie comme un mal nécessaire. De plus, certains ont tendance à effectuer une dichotomie entre la lointaine théorie et la difficile pratique quotidienne.

Traditionnellement, la BSI est considérée comme une profession empirique, comme un service, donc on croit qu'elle n'a nullement besoin de la théorie. Malgré que depuis plusieurs années les bibliothécaires réussissent à résoudre leurs problèmes en se basant sur leur intuition et expérience et qu'ils aient pris les bonnes décisions pour assurer un service régulier de la bibliothèque, leurs actions doivent se fonder sur une ou des théories. Donc, en aucun cas nous ne pouvons refuser un regard théorique sur les problèmes empiriques et sociaux dont la société a besoin pour augmenter ses compétences dans ce champ de connaissance pour régler ses

problèmes quotidiens. L'une des fonctions de la BSI doit être de former des spécialistes et de développer leurs esprits critiques. L'enseignement en BSI devrait avoir comme objectif de transmettre aux étudiants les habiletés, les habitudes et les attitudes lui permettant de faire face à toutes sortes de situations. (Allendez Sullivan, 2012)

Dans la discussion sur la *théorie* et la *pratique*, nous pouvons remarquer que, dans une certaine mesure, l'enseignement en BSI est allé d'une approche basée sur la pratique vers une approche qui reconnaît le statut épistémologique de la discipline. Ce dernier point a été reconnu de plusieurs manières afin de renforcer le champ théorique de notre domaine et d'avoir une meilleure formation en BSI et une meilleure reconnaissance professionnelle.

Néanmoins, selon Moran :

Cette situation augmente le désaccord entre les enseignants et les praticiens. Plusieurs de ces derniers sont convaincus que l'école de BSI a soit cessé de former des bibliothécaires, soit elle les forme incorrectement (ou les deux). Pendant ce temps, les enseignants sont persuadés que plusieurs praticiens ne sont pas au courant des dernières innovations dans le programme scolaire et dans les études supérieures. Des personnes des deux approches sont en contact, mais très peu des messages faits sont écoutés. Il est maintenant temps de mettre fin à ce débat et trouver comment travailler ensemble. (2001)

Sur ce questionnement, Worrall (2011) nous dit :

Au moins trois positions font surface en réaction aux tensions récurrentes. D'abord, ceux qui croient qu'une formation générale basée sur la théorie et la consolidation de celle-ci, plutôt que d'enseigner des procédures et des pratiques précises, est la meilleure option afin de bien s'adapter et de bien répondre dans un environnement en perpétuel changement. Ensuite, ceux qui sont persuadés que les habiletés, et le savoir, et la formation devraient se concentrer sur la pratique afin de guider les étudiants dans des expériences qui permettront aux étudiants de trouver des postes plus intéressants. Finalement, à mi-chemin entre les deux premiers, un troisième point de vue apparaît et soutient qu'autant la formation théorique que la pratique sont requises pour les futurs professionnels en BSI. En

d'autres termes, la formation devrait se diviser également entre la pratique et la théorie.

Ainsi, il est important que la théorie et la pratique soient considérées comme des éléments essentiels et complémentaires et qui, par conséquent, doivent se maintenir dans une relation d'équilibre. Si un excès survient dans l'une ou l'autre des approches, c'est la profession qui en souffrirait. La BSI a été critiquée pour réunir domaines, pour être plutôt pratique dans ses objectifs et de ne pas avoir de structures théoriques précises. Cependant, comme toutes les disciplines pratiques, la BSI repose sur des bases théoriques et ses règles pratiques renferment une valeur de jugement. (Allendez Sullivan, 2012)

Moran (2001) mentionne aussi que les écoles de BSI :

Essaie d'incorporer à la fois la théorie et la pratique. Elles tentent de balancer la demande entre préparer les étudiants à bien réussir à long terme en tant que professionnels et à les former afin que dès leur premier jour les mette à un maximum d'efficacité dès le premier jour à un poste précis. [Néanmoins] inévitablement et souvent, la théorie prend le dessus sur la pratique. Pour chacune des professions, la formation doit se concentrer sur l'efficacité à long terme de l'éducation et c'est ce que permettent la théorie et l'accent mis sur des principes de base, au contraire du détail de la pratique. Celui-ci devrait être dans la structure des cours sur la création et la structure de l'information et comment y accéder. Si la BSI désire demeurer dans le monde universitaire, elle doit insister sur la théorie et non sur la pratique.

De plus, un examen des différents textes et des institutions qui abordent directement ou indirectement les problèmes en enseignement de la BSI par la dichotomie théorie/pratique ou qui traitent spécialement des méthodes d'enseignement ou du cursus du programme nous montre qu'aujourd'hui une entente existe sur le besoin d'orienter la discipline vers un enseignement de la théorie qui la constitue ce qui marquerait la différence avec les praticiens.

Finalement, il est important de discuter de la position de Worrall (2011) qui mentionne que :

Une vaste littérature mentionne la tension créée par un cursus basé sur la théorie ou la pratique. Néanmoins, une conclusion semble claire : les meilleures approches pour les programmes scolaires sont celles qui se divisent entre la théorie et la pratique. Celles qui

permettent de connaître les possibilités entre les deux extrêmes et qui rapprochent les praticiens et les théoriciens afin de former les futurs bibliothécaires et professionnels de l'information sont à privilégier.

Dans le cadre de notre recherche, les questions sur la manière de trouver un terrain d'entente entre la théorie et la pratique en BSI que Worrall soulève s'avèrent très pertinentes.

1. Est-ce que les institutions d'enseignement devraient proposer une orientation plus pratique, qui répond aux attentes des professionnels et qui prépare plus efficacement les étudiants dans les tâches quotidiennes?
2. Comment, grâce à un modèle, peut-on réduire la division entre la pratique et la théorie dans l'enseignement?
3. Est-ce qu'une collaboration dans le processus de développement du cursus en BSI pourrait aider à réduire les tensions entre les deux approches? Comment devrait-elle être implantée afin de maximiser ses chances de réussite?
4. Comment l'apprentissage par le service et/ou la BSI fondée sur les faits peut être utilisé afin de réduire la discorde entre les deux partis dans l'enseignement de la BSI dans plusieurs contextes?

Les tendances dans l'enseignement de la BSI en Amérique latine

La dichotomie existante dans l'enseignement de la BSI n'est pas différente en Amérique latine et dans les Caraïbes qu'ailleurs dans le monde. Après une analyse à l'échelle mondiale de l'enseignement en BSI, Roberto Gallardo (2010) déclare dans son livre *Formación humanista del bibliotecólogo: hacia su recuperación* [La formation humaniste du bibliothécaire : un retour] que :

L'approche qui a été enseignée dans la plupart des institutions jusqu'à maintenant a promu l'apprentissage d'action technique en mettant l'emphase sur l'utilisation des technologies comme s'ils espéraient y trouver les modèles de la discipline.

Il insiste aussi sur le fait que le problème le plus important dans l'enseignement de la BSI est de travailler avec des concepts abstraits. Les vérités *absolues*, celles qui sont indiscutables, ont dirigé la marche à suivre dans l'enseignement de la BSI

puisqu'elles ne sont pas le produit de la pensée humaine, elles ne sont pas sujettes à être repensées et enrichies. Malgré ces faits, les étudiants se disent insatisfaits de leur formation. Plusieurs d'entre eux terminent leur programme en BSI sans avoir suivi les cours de catalogage, de référence et de classification qu'ils croient essentiels.

Dans un sondage parmi les étudiants d'une école de BSI au Mexique, Reyna Gamez Rojas et Hinojosa (2006) ont découvert que, d'un côté, la grande majorité des répondants (56%) aimerait que le programme contienne plus de pratique, tout comme une grande partie de la population (33%) a proposé une augmentation du nombre de stages dans leur formation. Ces derniers nous rappellent que certains sujets comme la classification, le catalogage et la référence, qui ont un grand impact en BSI, demandent une pratique continue afin de bien utiliser leurs outils. De plus, ils constatent un déséquilibre entre la théorie et la pratique et un besoin d'espace afin de pratiquer ce dernier.

De la Vega et Arakaki (2011) abondent dans le même sens lorsqu'ils mentionnent l'importance de la pratique dans l'enseignement de la BSI et notent que la formation basée sur les compétences attendues et la pratique professionnelle tiennent une place de choix. Peu importe l'approche choisie, un fossé a toujours séparé le monde de l'enseignement de celui du travail. L'approche sur les compétences attendues souligne le besoin dans la formation en BSI de non seulement acquérir du savoir et des habiletés, mais aussi que l'étudiant puisse y développer ses aptitudes, ses valeurs et ses attitudes afin de les transmettre dans son milieu de travail ainsi que dans sa vie personnelle. En plus de mettre à l'épreuve leur habileté professionnelle et technique, le monde du travail oblige les étudiants à démontrer leurs qualités personnelles. De même, dans le cadre d'un stage, l'étudiant sera amené à socialiser, à travailler en équipe dans des groupes hétérogènes, à coopérer, et à agir selon un code éthique et des responsabilités sociales. Si l'on regarde les pratiques professionnelles développées pour le programme de BSI de l'Université pontificale catholique du Pérou (Pontificia Universidad católica del Perú), elles tentent de : 1. mettre en pratique les habiletés et le savoir appris par les étudiants, 2. démontrer la pertinence des habiletés acquises pour la pratique de la profession à l'aide de situation concrète, et 3. être le lien entre le monde académique et la vie professionnelle des diplômés.

Néanmoins depuis la fin des années 60, Taste (1968) dénote une tendance générale à reconnaître l'approche théorique et à la promouvoir : « une domination de la théorie sur la pratique, une hiérarchie des deux courants toujours en faveur des principes sur la pratique ». Elle mentionne aussi que l'*harmonie* est généralement la plus acceptée comme solution aux problèmes entre les approches, mais elle insiste à dire que les bibliothécaires doivent faire preuve d'ingéniosité et qu'une formation plus pratique n'est pas la meilleure manière d'y arriver. Il est nécessaire que les bibliothécaires soient capables de prendre la meilleure décision dans une situation donnée afin d'avoir la solution la plus équitable, pas seulement dans un cas particulier, mais être en mesure d'en faire une théorie ou un principe afin que le

bibliothécaire ait confiance en leur capacité et leur jugement afin de l'appliquer dans toutes les situations.

Gascón, Comalat Espelt Dexterity, Rubio, Salse et Vall (2009) ont aussi souligné que :

L'articulation de la théorie et de la pratique dans une carrière universitaire, spécialement les programmes qui mènent à une profession technique (ou avec un important côté pratique) doivent avoir comme objectifs que les étudiants apprennent non seulement à exécuter certaines actions, mais aussi à les appliquer avec réflexion et avec le savoir-faire appris. Nous pouvons être satisfaits de l'activité pratique en tant que partie de l'apprentissage seulement lorsque l'étudiant établit un lien entre la pratique et la théorie et lorsqu'il réfléchit à l'expérience et à son cas en particulier.

En regard à cette intégration, Lafuente et Morales (1992) ont proposé : que l'enseignement des principes et des théories doive se concentrer sur la compréhension de l'essence du phénomène. Également, l'enseignement devrait avoir comme objectif de donner suffisamment de savoir aux étudiants afin qu'ils puissent identifier les principes et les théories, mais qu'ils soient aussi en mesure de lier ce savoir à une application pratique, peu importe le domaine. Ils indiquent que les écoles de BSI devraient favoriser les méthodes et techniques d'enseignement pour faire face à des situations et des attitudes comme :

- a) La relation entre la recherche et l'enseignement
- b) L'analyse et la critique
- c) Permettre le changement et l'adaptation
- d) Une connaissance de ce qui est fait dans le monde

Sans aucun doute, la transition en enseignement de la BSI d'une approche où la pratique domine, ou au contraire, d'une approche théorique complètement déconnectée de la réalité à une autre où il y a un équilibre entre les deux demande une nouvelle conceptualisation de la BSI. Cette dernière devrait se baser sur les trois indications méthodologiques suivantes : la première, la BSI se fonderait à la fois sur des phénomènes, des concepts et des théories; la seconde soulignerait l'importance de l'histoire des concepts et des théories de la BSI et la troisième se concentrerait sur le changement conceptuel fait par les étudiants en BSI. (Rios Ortega, 2007)

D'abord, les entités qui composent le sujet d'étude de notre discipline doivent être identifiées, puisque les étudiants qui commencent leurs études en BSI doivent employer plusieurs expressions qui sont intelligibles seulement dans notre domaine. Par exemple, des termes comme *ouvrage*, *document*, *usager* et *cycle de vie de l'information* sont des concepts théoriques exprimés dans un langage spécialisé et peuvent être présentés de manière abstraite ou concrète.

En conséquence, les étudiants doivent connaître et comprendre l'histoire de la BSI, qui va lui permettre de saisir les variations conceptuelles et les changements théoriques. L'étude de l'histoire de la BSI leur permettra, dans une approche plus objective et réaliste, de reconstruire et de réinterpréter le travail de la discipline, son contenu ainsi que ses problèmes théoriques qui ont été postulés.

Finalement, un changement conceptuel dans la manière d'apprendre aux étudiants est nécessaire. Cela demande de mettre l'accent sur le processus d'enseignement qu'est l'assimilation et l'accommodation plutôt que sur le «syllabus» ou le contenu du programme. Cependant, afin d'éviter que l'apprentissage soit seulement un processus d'assimilation, la mise en place d'un conflit est impérative dans le but d'accéder à la phase d'accommodation. La théorie constructiviste a grandement contribué à l'analyse et à l'avancement de l'enseignement en BSI. Les deux principales prémisses du constructivisme sont : 1. l'esprit joue un rôle actif dans la construction du savoir, et 2. les individus créés des concepts, ils ne les découvrent pas, le savoir se construit, se développe et prend son sens dans un processus essentiel.

Gascón, Comalat Espelt Dexterity, Rubio, Salse et Vall (2009) considèrent que l'application de cette méthode d'enseignement en BSI présente plusieurs avantages, mais aussi quelques inconvénients :

C'est le genre de sujet qui demande de la part de l'étudiant un véritable effort pour faire des liens entre les différents concepts appris en classe et les activités et les faits professionnels. Cet effort de l'étudiant doit aussi être compréhensif, puisqu'il évalue des éléments de diverses compétences ou de différentes attitudes personnelles qui normalement ne sont pas considérés dans d'autres domaines. Plus que le professeur, c'est l'étudiant qui est l'acteur principal de sa formation et c'est par les stages qu'il en prendra conscience. Cependant, nous pouvons trouver plusieurs problèmes qui peuvent être plus graves dans l'évaluation, ils sont dus à un manque de maturité et de connaissance comme : la dissociation de la théorie à la pratique, la difficulté à préparer un article et à réfléchir sur un processus comme un stage, et ainsi de suite.

Cette approche en enseignement a été appliquée à la BSI dans plusieurs situations, en voici quelques exemples. Martinez Arellano, Salinas, et Cebrowski, C. (2002) ont appliqué la technique d'apprentissage basée sur des projets (Apprentissage par Projet Orienté, APO)² dans le cours en *Organisation de l'information* de la maîtrise en BSI offerte par la Virtual University of the Instituto Tecnológico [sic] de Monterrey

² Project Oriented Learning, POL

(ITESM) (Université Virtuel de l'Institut Technologique de Monterrey). Quindemil Torrijo (2010) rapporte son application dans le cours *Introduction à l'utilisation de l'information* dans le programme spécialisé en BSI à Cuba. Cette approche a aussi été employée dans la formation des catalographes à l'Universidad Nacional del Sur de Bahía Blanca (Université Nationale du sud de Bahía Blanca) en Argentine (Herrera, 2004). De même qu'elle a été appliquée dans le cours *Administration et gestion de l'information* à l'Universidad Nacional Mayor (Université Nationale) de San Marcos à Lima, Pérou (Huisa Veria & Alfaro, 2008).

Considérations finales

La discussion à savoir si l'enseignement en BSI devrait adopter une approche théorique ou pratique a cours depuis plusieurs années et est toujours d'actualité comme le confirme la littérature professionnelle. Également, l'approche pratique en enseignement de la BSI est observable depuis quelques décennies, malgré la critique formulée envers ce type de formation. De plus, l'éducation technique a dominé les autres approches dans l'orientation choisie en enseignement de la BSI.

Néanmoins, comme il a été mentionné, nous avons pu observer que l'enseignement en BSI a commencé à changer de perspective et d'une approche basée sur la pratique et la technique, elle tend vers une conceptualisation qui reconnaît le statut théorique de la discipline. Cette transition d'une approche où seulement la pratique ou la théorie complètement déconnectée de la réalité prévaut, à une autre où une balance entre les deux approches existe demande une nouvelle conceptualisation de la discipline. Celle-ci devrait se baser sur trois lignes directrices : la première demande à la BSI de se baser sur des phénomènes, des concepts et des théories, la seconde souligne le rôle crucial joué par l'histoire des concepts et des théories de la BSI et la troisième est centrée sur l'apport des étudiants en BSI.

Dans la dernière directive, le constructivisme joue un rôle important, cela doit être pris en considération, car celui-ci permet aux étudiants de créer leur propre développement pour résoudre leur problème. Ce processus d'apprentissage se tient dans un travail dynamique, participatif et interactif de la part de l'étudiant, donc le savoir se construit vraiment avec l'aide de facettes théoriques. Par conséquent, cette tendance en éducation peut aider à établir une balance entre la théorie et la pratique dans l'enseignement de la BSI.

References

Allendez Sullivan, P. (2012). El papel de la bibliotecología dentro de las ciencias sociales: la formación de los futuros profesionales. In: Serie Documentos de Trabajo: Área Educación. http://eprints.rclis.org/bitstream/10760/16707/1/DT_032.pdf Accessed: May 14, 2012.

Danton, P. (1950). La formación profesional del bibliotecario. París: UNESCO.

De la Vega, A. & Arakaki, M. (2011). Las prácticas preprofesionales en la formación en Ciencias de la Información: el caso de la Pontificia Universidad Católica del Perú (PUCP). Revista Interamericana de Bibliotecología, 34 (1), 77-86. <http://www.redalyc.org/src/inicio/ArtPdfRed.jsp?iCve=179018530006> Accessed: May 14, 2012.

Gascón, J., Comalat, M., Espelt, C., Mañà T., Rubió A., Salse, M. & Vall, A. Practice and academy, or working as learning: internship course at the Universitat de Barcelona LIS Faculty. In: BOBCATSSS 2009 “Challenges for the New Information Professional”. <http://eprints.rclis.org/bitstream/10760/12920/1/65.pdf> Accessed: May 14, 2012.

Herrera, L. (2004). Boletín informativo electrónico del Centro de Estudios sobre Bibliotecología de la Sociedad Argentina de Información (2004). <http://www.sai.com.ar/bibliotecologia/boletin/bie011.htm> Accessed: May 14, 2012.

Huisa Veria & Alfaro, 2008). Universidad Nacional Mayor de San Marcos E.A.P. Bibliotecología y Ciencias de la Información Curso: Administración de Unidades de Información. <http://administracion2-bibliotecologia.wetpaint.com/page/Silabus+2008> Accessed: May 14, 2012.

Lafuente López Ramiro & Morales Campos (1992). Reflexiones en torno a la enseñanza de la bibliotecología.” Investigación Bibliotecológica 6(12), 25-27. <http://www.ejournal.unam.mx/ibi/vol06-12/IBI000601203.pdf> Accessed: May 14, 2012.

Martínez Arellano, F.F., Salinas, V., & Cebrowski, C. (2002). Aplicación de la técnica “Aprendizaje Basado en Proyectos” en un curso de la Maestría en Bibliotecología y Ciencias de la Información de la Universidad virtual del ITESM, 2002. In: XXXIII Jornadas Mexicanas de Biblioteconomía, Monterrey, Nuevo León (Mexico), 5-7 June 2002. Asociación Mexicana de Bibliotecarios, A. C.. pp.1-20. <http://hdl.handle.net/10760/6128> Accessed: May 14, 2012.

Moran B. B. (2001) Attempts to reach consensus seem to have increased the rancor. Library Journal Archive, 11/01/2001. <http://www.libraryjournal.com/article/CA178199.html> Accessed: May 14, 2012.

Quindemil Torrijo E.M. (2010). Introducción de la alfabetización informacional en la especialidad de Bibliotecología y Ciencias de la Información. Acimed, 21(2). En: http://bvs.sld.cu/revistas/aci/vol21_1_10/aci08110.htm Accessed: May 14, 2012.

Reyna Rojas, A. B. & Hinojosa Gámez, A. A. (2006). La Bibliotecología en la enseñanza y la práctica: diferencias entre el aula y el trabajo. In: Primer Encuentro de Estudiantes de Bibliotecología y Ciencias de la Información de la UANL. <http://hdl.handle.net/10760/11437> Accessed: May 14, 2012.

Ríos Ortega, J. (2007). La teoría en la educación bibliotecológica: directrices básicas para su enseñanza. Investigación bibliotecológica 21(42), 109-142. <http://www.revistas.unam.mx/index.php/ibi/article/view/4121> Accessed: May 14, 2012.

Rodríguez Gallardo, A. (2001). La formación humanista del bibliotecario: hacia su recuperación. México: UNAM, Centro Universitario de Investigaciones Bibliotecológicas.

Sabor, J. (1968). Métodos de enseñanza de la bibliotecología. (París: UNESCO). <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001355/135585so.pdf> Accessed: May 14, 2012.

Worrall, A. (2011). Theory- and practice-based approaches to LIS curricula: a literature review.

http://www.adamworrall.org/portfolio/courses/lis6289/worrall_6289_theory_practice_curricula_literature_review_041911.pdf Accessed: May 14, 2012.